



Organisation Catholique
pour le Développement et
la Solidarité

Koupéla

OCADES

Conférence Episcopale du Burkina Faso
Conférence Episcopale de la pastorale Sociale

BP : 4 Koupéla

BURKINA FASO

Tél.: (00226) 70 01 56

Fax: (00226) 70 03 04

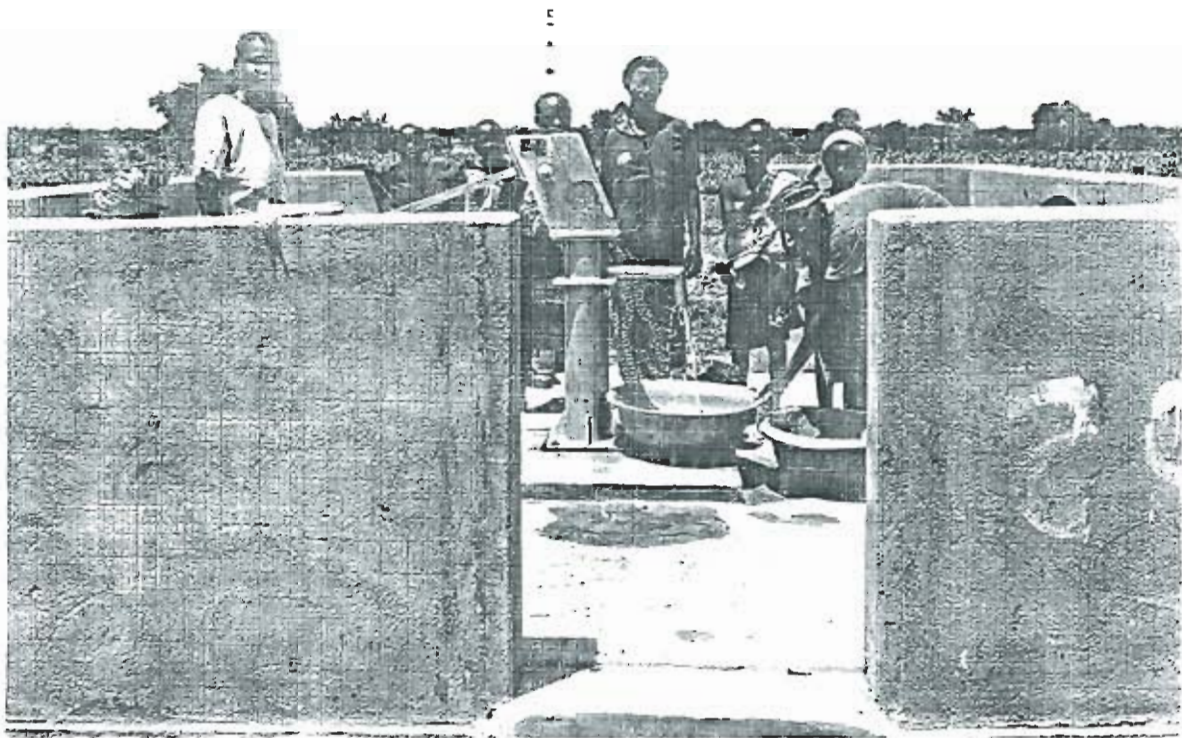
E-mail: ocades_koupela@fasonet.bf

OCADES-Koupéla
Département Hydraulique

Juin 2005

RAPPORT

D'IMPLANTATION ET D'EXECUTION D'UN FORAGE POSITIF
A NENEGO
DEPARTEMENT DE DIALGAYE, PROVINCE DU KOURITTENGA
PAROISSE DE DIALGAYE, ARCHIDIOCESE DE KOUPELA



Financement : - Association Famille - Italie

SOMMAIRE

I – GENERALITES SUR LA PROVINCE DU KOURITTENGAP. 5 - 10

1/ LocalisationP. 5

2/ Données physiques :P. 5

- a) Climat
- b) Relief
- c) Sols
- d) Hydrographie
- e) Végétation
- f) Faune

3/ Données humaines :P. 6

- a) Ethnie
- b) Religion
- c) Migration
- d) Stratification de la société

4/ Les secteurs de productionP. 8

- a) Agriculture
- b) Elevage
- c) L'industrie, les mines et l'artisanat
- d) Le commerce
- e) Le tourisme et l'hôtellerie

5/ Les services administratifs, techniques et de sécurité.....P.9

6/ Les partenaires au développement.....P.10

II – GENERALITES SUR LE DEPARTEMENT DE DIALGAYE.....P. 12 - 24

1/ Localisation

2/ Relief

3/ Sols

4/ Climat

5/ Hydrographie

6/ Végétation

7/ Démographie

8/ Population et développement

9/ Economie

10/ Les services techniques et administratifs

11/ Les ONG et Associations

12/ Les contraintes

III – PRESENTATION DU VILLAGE DE NENEGO.....P. 26 - 27

- 1/ Localisation
- 2/ Relief
- 3/ Hydrographie
- 4/ Religion
- 5/ Ethnie
- 6/ Infrastructures
- 7/ Partenaires au développement
- 8/ Economie
- 9/ Organisation
- 10/ Contraintes

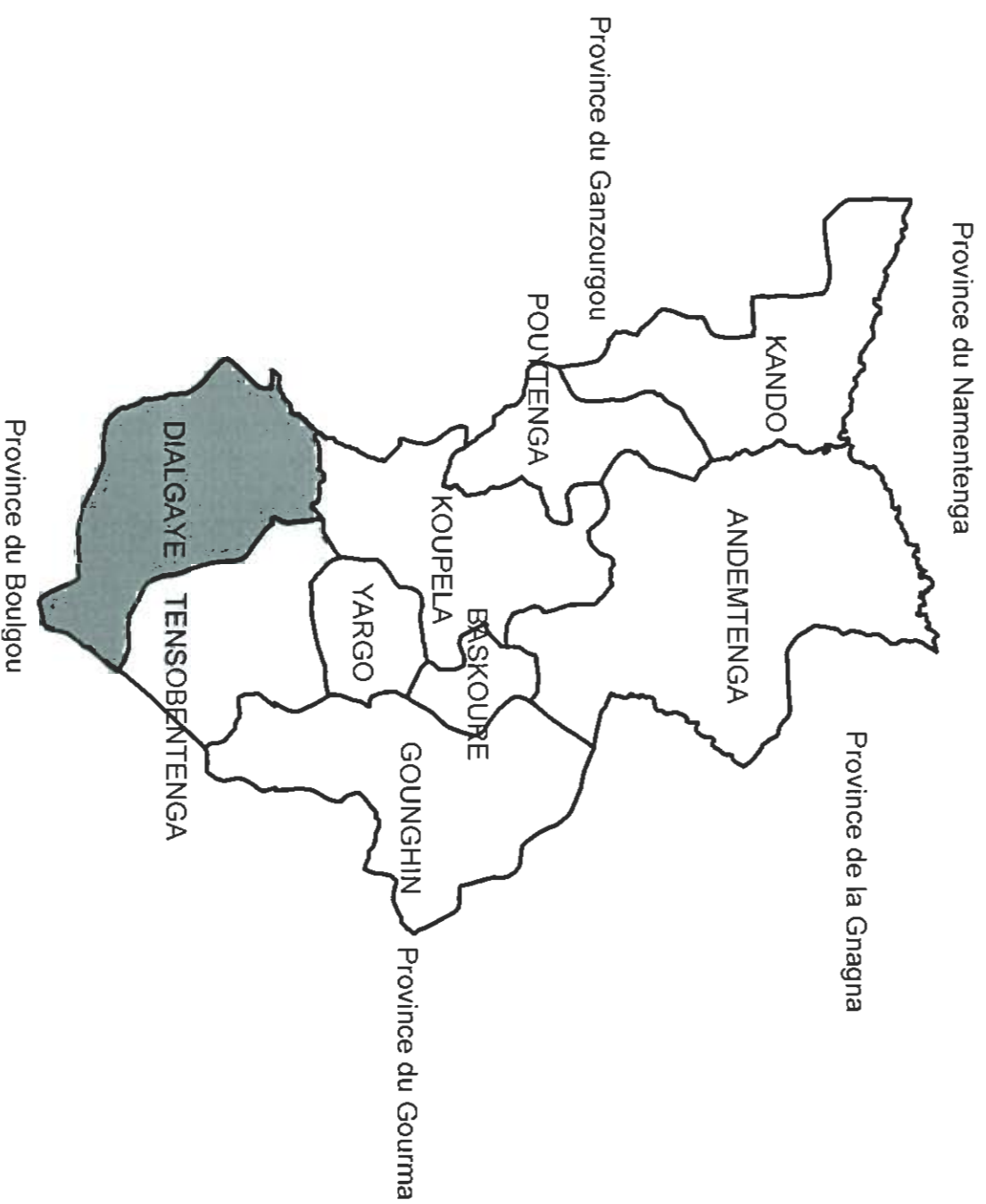
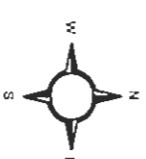
IV – LES TRAVAUX REALISESP. 29 - 33

- 1/ Introduction.....P. 29**
- 2/ RappelP. 30**
- 3/ L'animationP. 30**
 - A – La prise de contact
 - B – La sensibilisation et la constitution du comité « EAU »
- 4/ L'implantationP. 30**
 - A – Résumé des interprétations des sondages
- 5/ Les travaux d'exécution du forage positifP. 31**
- 6/ Les travaux du génie civilP. 31**
- 8/ La conclusionP. 33**

Annexes

PROVINCE DU KOURITTENGA

Carte de la province du Kourittenga



	Département de Dialgaye
	Limites des Départements

PRESENTATION DE LA PROVINCE DU KOURITTENGA

1 - Localisation

La province du Kouritenga est située entre 11°48 et 12°34 de latitude Nord et 0°2 et 0°38 de longitude Ouest. Elle se trouve au Centre Est du pays. Elle est limitée : au Nord par la province du Namentenga ; au Sud par la province du Boulgou ; à l'Ouest par la province du Ganzourgou ; et à l'Est par les provinces du Gourma et de la Gnagna.

Elle couvre une superficie totale de 1627 km². La figure n°1 donne la situation géographique de la province.

2 - DONNEES PHYSIQUES

a) Le Climat

Le climat est de type soudano-sahélien, caractérisé par une saison pluvieuse relativement courte de Mai à Septembre et une longue saison sèche d'Octobre à Avril.

b) Le Relief

L'altitude de la province varie entre 250 et 300 m et le relief est légèrement ondulé avec quelques collines rocheuses.

c) Les Sols

Le substratum est précambrien. Les granites et les roches basiques du birrimien caractérisent le Kouritenga. On y rencontre 4 types de sols :

- les argiles noires dans les bas-fonds ;
- les sols ferrugineux ;
- les sols ferralitiques ;
- les sols d'érosion et des cuirasses.

Les sols d'argiles noires et les sols ferrugineux se prêter aux activités agricoles.

d) L'hydrographie

Par manque de données disponibles, on ne connaît pas avec exactitude les ressources hydrographiques de la province. On peut cependant dire que le Kouritenga est traversé par un nombre non négligeable de cours d'eau souvent importants ; beaucoup sont des affluents du Nakambé et d'autres se jettent dans la Nouaho (affluent le plus important du Nakambé).

e) La végétation

La végétation du Kouritenga est marquée par la savane arbustive et arborée ; on rencontre le long des cours d'eau les plus importants, quelques forêts galeries. Mais en général, la végétation est constituée des espèces suivantes : Karité, Néré, Tamarinier, Caïlcédrats, etc. Cette végétation subit une dégradation d'année en année, à cause des feux de brousse, de la coupe abusive du bois, de la divagation des animaux et de la sécheresse (dessèchement des nappes aquifères).

La répartition de la superficie forestière de la province du Kouritenga est donnée par l'inventaire forestier national exécuté sur la base de l'analyse d'images satellitaires Landsat 1980 appuyée par des enquêtes sur le terrain. La superficie forestière totale de la province est de 55.499 ha, soit 0,4 % de la superficie forestière totale du pays (15.418.500 ha). La couverture forestière se compose des formations suivantes :

- savane arbustive ;
- savane arborée ;

- jachère.

Elle représente 65,9 % de la superficie totale de la province.

Le domaine classé de la province est de 982,38 ha : il s'agit de la forêt classée de Sitenga dans le département de Gounghin.

f) La Faune

La province du Kouritenga est actuellement une des provinces les plus pauvres en faune. La disparition progressive du couvert végétal et la forte densité de la population sont entre autre les causes du dépeuplement de la faune. La faune résiduelle est celle de la petite taille et leur nombre est très réduit : le lièvre, les perdreaux, les rats, etc...

3 - DONNEES HUMAINES

Subdivision administrative

La province du Kouritenga a été créée par ordonnance n° 84/005/CNR/PRES du 15 Août 1984 portant découpage du Territoire National en 30 provinces et en 250 départements. Le Kouritenga compte aujourd'hui 9 départements, 219 villages, 02 communes (Koupéla et Pouytenga) et 10 secteurs répartis dans les 2 communes. Les départements de la province sont : Koupéla, Pouytenga, Baskouré, Andemtenga, Gounghin, Kando, Dialgaye, Tensobtenga et Yargo. Le tableau 3 donne les découpages administratifs de la province.

Répartition ville/campagne

Les principaux centres urbains de la province sont Koupéla, le chef-lieu de province et Pouytenga qui apparaît comme étant la ville économique et commerciale par excellence de la province.

La population urbaine est estimée en 1993 à 26.132 habitants et la population rurale à 209.075 habitants, soit un taux d'urbanisation de 11 %.

Tableau 4 : Population Rurale et Urbaine

POPULATIONS RURALE ET URBAINE	POPULATION	
	1985	1993
KOUPÉLA (Commune)	9.619	11.392
POUYTENGA (Commune)	12.445	14.740
POPULATION URBAINE	22.064	26.132
POPULATION RURALE	176.271	209.075
POPULATION TOTALE	198.335	235.207
% URBAINE	11,12 %	11,10 %
% RURALE	88,88	88,90 %

Source : Estimation DRP Tenkodogo

a) L'ethnie

La province du Kouritenga est à dominance Mossi (89 %). Ils sont sédentaires et s'adonnent essentiellement à l'agriculture.

Les autres groupes ethniques sont :

- les peulhs (7,5 %) répartis un peu partout dans la province. Ils sont des nomades et leur activité principale est l'élevage.

- les bissas (0,54 %)

- les djermas, les haoussas et les yoroubas venus du Niger et du Nigéria représentent (0,55 %). Leur activité principale est le commerce. Ils sont basés dans les centres urbains de Pouytenga et de Koupéla.

Il existe d'autres ethnies très minoritaires, ils s'agit des gourmatchés 0,44 %, les Koussacés 0,08 %, etc...

Chez les gourmatchés, la population féminine est plus importante que la population masculine. Il en est de même chez les mosis et les peulhs. Les autres groupes ethniques présentent une situation contraire : plus d'hommes que de femme.

b) La religion

La province du Kouritenga est à majorité musulmane (49,5 % de la population). Cette religion est surtout pratiquée dans la région de Pouytenga par les haoussas, yoroubas, peulhs et les yarcés (sous-groupe des mosis).

- Le catholicisme est la deuxième religion pratiquée dans la province. Il représente 39,5 % et est pratiqué surtout dans la région de Koupéla. Cela se comprend quand on sait que Koupéla est le premier centre catholique au Burkina Faso où les missionnaires de la congrégation des pères blancs se sont installés en janvier 1900.

- L'animisme basé sur les coutumes traditionnelles est pratiqué par 11 % de la population.

- Le protestantisme reste encore embryonnaire. Il touche seulement 0,34 % de la population.

Tableau 8 : Répartition de la population selon la religion pratiquée

Religion	Population	Taux
Catholique	89 610	39,46 %
Musulmane	112 350	49,48 %
Protestante	765	0,34 %
Animiste	24 041	10,59 %
Autres	294	0,13 %
TOTAL	227 064	100 %

c) Les migrations

La province du Kouritenga à l'instar des autres provinces n'échappe pas au phénomène migratoire. Les migrations se font tant à l'intérieur du pays qu'en direction des pays voisins. Eu égard à la forte pression démographique que connaît la province, l'émigration est beaucoup plus accentuée que l'immigration.

d) Stratification de la société

La société mossi de la province du Kouritenga, à l'instar des autres sociétés mossi, se caractérise par une organisation très centralisée et harmonisée ainsi qu'il suit :

- les naba plus les membres de leur famille ;
- les ministres ;
- les serviteurs des ministres ;
- le bas-peuple (forgerons, tisserands, griots ou Cordonniers).

L'enseignement

Le taux de scolarisation est de 36,53% dans la province. Cette moyenne provinciale cache des disparités spatiales et de genre. Les zones urbaines enregistrent les taux les plus élevés avec une moyenne de 54,80%. En zones rurales la moyenne est de 31,58%.

Au niveau de l'enseignement secondaire, la province compte 6 établissements secondaires dont 5 lycées et 5 Collèges d'Enseignement Général. Le petit séminaire St Augustin de Baskouré fait partie des établissements d'enseignement secondaire de la province. Le taux de scolarisation au niveau du secondaire est de 9,17%. L'accès aux établissements secondaires est fortement dépendant du niveau de vie des populations. Pour ceux qui n'ont pas pu accéder à l'école ou qui ont été renvoyés, il existe des centres d'alphabétisation en langues nationales.

4 - LES SECTEURS DE PRODUCTION

a) Agriculture

L'agriculture dans la province est essentiellement extensive et de subsistance caractérisée par des rendements faibles et des équipements aratoires archaïques. Les productions céréalières sont chroniquement déficitaires. Au cours de ces 10 dernières années seulement 3 ont connu des productions suffisantes (1992, 1996 et 2002). Les principales cultures sont : le mil, le sorgho, le maïs, le riz, l'arachide et le haricot.

Des potentialités en termes de bas-fonds aménageables existent, mais non encore exploitées pour manque de moyens financiers.

b) Elevage

L'élevage est pratiqué par toute la population et constitue la seconde activité économique de la province. Comme l'agriculture, ses rendements en viande et en lait sont faibles. Ses caractéristiques essentielles sont : la transhumance, la faible utilisation des intrants vétérinaires et zootechniques. Les espèces élevées sont : les bovins, les ovins, les caprins, les asins, les équins, les porcins et dans une grande mesure la volaille (poules, pintades, dindons, les canards, les pigeons). L'élevage intensif est en pleine extension dans la province à cause du marché de bétail de Pouytenga, le plus grand du pays. Les animaux embouchés (bovins et ovins) sont vendus pour la grande partie aux pays voisins (Ghana, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Nigéria). Le reste est écoulé pour la consommation interne, notamment vers les centres urbains de Ouagadougou, Pouytenga et Koupéla.

c) L'industrie, les mines et l'artisanat

L'industrie

Il y a un embryon industriel au Kouritenga : il s'agit de l'unité installée par le projet FAO GCP/BKF/O31/ITA section ADIV (Action de Développement Intégré Villageois),

transformant les fruits et légumes à Gonkin ; elle est gérée par le Groupement Villageois Féminin dudit village avec l'appui technique du Service Provincial de l'Action Sociale.

Les mines

Aucune prospection n'ayant été faite dans la province, semble-t-il, on ne connaît pas avec exactitude les potentialités minières du Kouritenga.

L'artisanat

L'artisanat de production, produisant des biens d'usage courant, prédomine dans la province. Il s'agit surtout des nattes, des chaussures, des paniers, des sacs à main, des étoffes.

L'artisanat encore inorganisé est important notamment en ce qui concerne le tannage le tissage moderne la forge, la teinture indigo et la poterie.

Ce secteur procure des revenus aux handicapés et aux filles avec l'appui de la mission catholique.

d) Le commerce

La ville de Pouytenga est renommée pour ses activités commerciales tant sur le plan national qu'international. C'est d'ailleurs l'occasion de signaler l'opportunité de l'installation et de l'aménagement des zones commerciales et industrielles à Pouytenga.

La Direction Régionale du Commerce et de l'Approvisionnement du Peuple et l'OFNACER, en collaboration avec certains services mènent une politique d'organisation, d'encadrement et de contrôle des activités commerciales dans la région.

Dans la province, le commerce est florissant, surtout dans le domaine import-export avec les pays voisins.

La fraude, la pratique de prix illicite et la contrebande sont des pratiques courantes.

Les articles concernés par les infractions sont le sucre, les pneumatiques, les piles, les cigarettes et les produits pharmaceutiques.

c) Le tourisme et l'hôtellerie

Les sites touristiques de la province sont assez nombreux mais les plus importants sont le marché de Pouytenga et l'Eglise Catholique de Koupéla qui a vu le jour en 1900.

L'hôtellerie n'est pas développée. Il existe cependant 4 bars hôtels à Koupéla qui a vu le jour en 1900.

L'hôtellerie n'est pas développée. Il existe cependant 4 bars hôtels à Koupéla qui sont :

- le Campement Hôtel : 8 chambres
- le Bar Hôtel "Wend Waogo" : 10 chambres
- le Bar "Bon séjour" : 10 chambres
- le Bar "Calypso" : 12 chambres

5 - LES SERVICES ADMINISTRATIFS, TECHNIQUES ET DE SECURITE

Les services administratifs

Les services administratifs de la Province sont le Haut-Commissariat, les Communes et les Préfectures. Ils sont dirigés respectivement par un Haut-Commissaire, des Préfets Maires et des Préfets. Ils sont des représentants du pouvoir central et sont tenus d'appliquer la politique de celui-ci dans leur ressort territorial.

Dans la province il existe :

- Deux communes : Koupéla, Pouytenga
- Neuf préfectures : Andemtenga, Baskouré, Dialgaye, Gounghin, Kando, Koupéla, Pouytenga, Tensobentenga, Yargo.

Les services techniques

- * Le Centre Régional de Promotion Agro-pastorale (CRPA)
- * Inspection Régionale du Commerce
- * Direction Régionale de l'Office National des Eaux et de l'Assainissement (ONEA)
- * Direction Régionale de la Société National Burkinabè d'Electricité (SONABEL)
- * Direction Régionale de l'Office National des Céréales (OFNACER)
- * Office National des Télécommunications (ONATEL)
- * La Direction Régionale de l'Organisation et de la Formation Professionnelle des Producteurs (DROFPP)
- * Direction Provinciale de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (DPASSN)
- * Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DPEBA)
- * Service Provincial de l'Environnement et du Cadre de vie (SPECV)
- * Direction Province d'Agriculture (DPA)
- * Direction Provincial de l'Élevage (DPE)
- * Direction Provincial de la Jeunesse et de Sports (DPJS)
- * Office Nationale des Postes (ONP)
- * Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS)
- * Division Fiscale
- * Les Banques et les Etablissements Financiers
- * La Gendarmerie
- * La Direction Provinciale de la Police Nationale

6 - LES PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT

Les ONG et les Associations

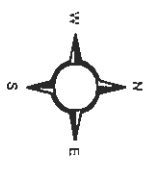
- * Plan de Parrainage International (PPI)
- * Caritas
- * Association Jeunesse d'Action Coopération et la Solidarité (AJACS)
- * Association Burkinabè pour le Bien-être Familial (ABBEF)
- * Association pour le Développement Agro-Industriel du Sahel (ADAIS)

Les Projets ou Programmes

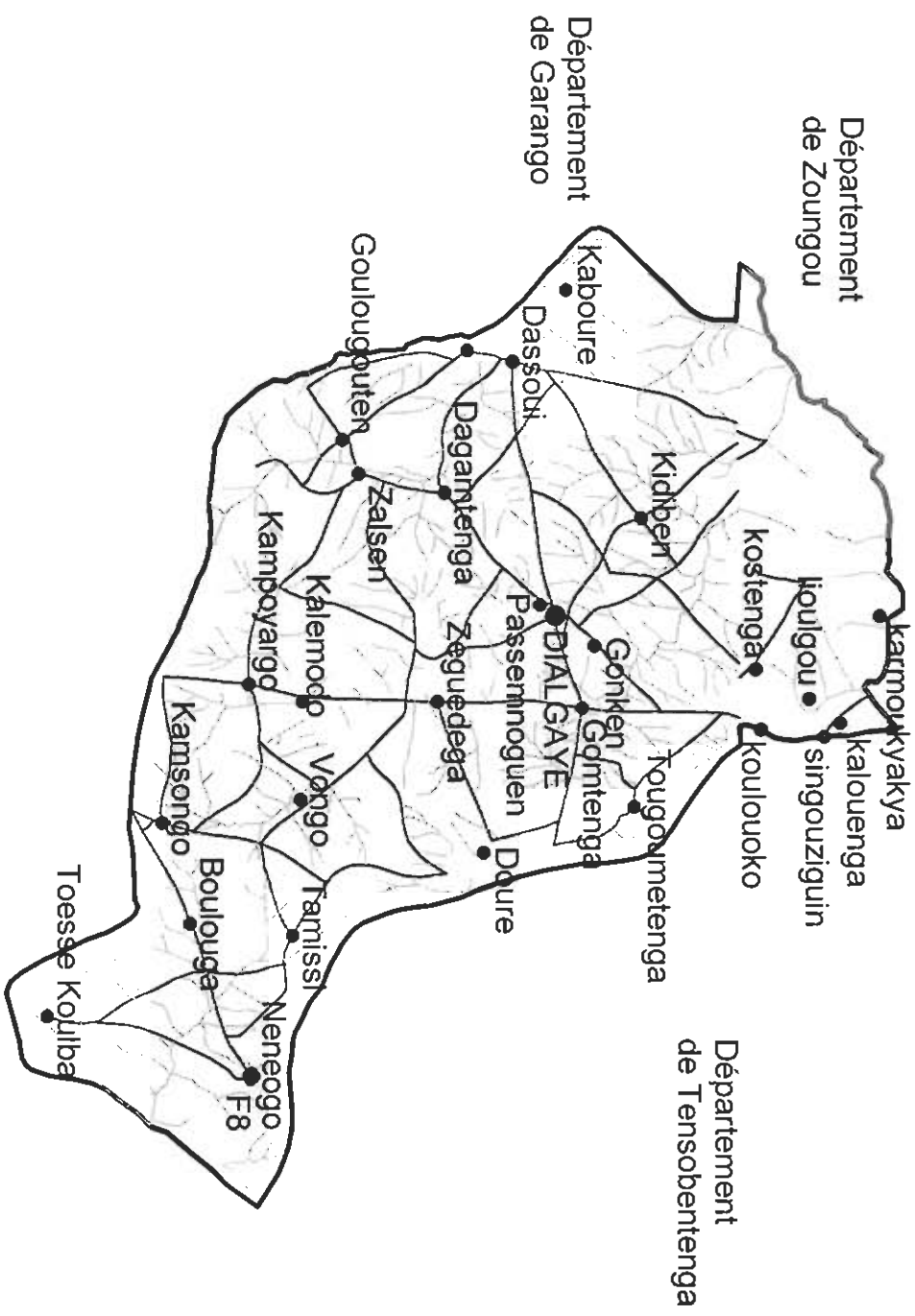
- * Programme National de Gestion des Terroirs (PNGT)

DEPARTEMENT DE DIALGAYE

Carte du Département de Dialgaye



Département de Koupéla



- Villages
- Hydrographie
- Pistes
- Département de Dialgaye

GENERALITES SUR LE DEPARTEMENT DE DIALGAYE

1 - Localisation

Le département de Dialgaye se trouve au Sud de la province du Kourittenga. Il est distant du chef lieu de la province d'environ 25 KM. Il est limité au Sud-Ouest par les départements de Garango et de Tenkodogo de la province du Boulgou, à l'Ouest par le département de Zougou de la province du Ganzourgou, au Nord par le département de Koupéla et enfin au Nord-Est par le département de Tensobentenga.

2 - Le relief

Le relief du département est quelque peu monotone avec une petite élévation à l'Est qu'est la colline de Vongo. Site préconisé par la mission catholique pour un lieu de pèlerinage diocésain.

3 - Les Sols

Ils sont de trois types répartis sur toute l'étendue du département alternativement, sur lesquels sont pratiquées plusieurs types de cultures dont les principales sont comme le montre le tableau ci-après.

Tableau 1: Types de sols et cultures pratiquées

Types sols	Types cultures
Zinka (sols latéritiques)	mil, niébé, sorgho
Bolé (sols argileux)	riz, sorgho, maïs, coton
Bissiri (sols sableux)	arachides, voandzou, mil

4 - Le climat

Le climat est de type soudano-sahélien, caractérisé par une courte saison pluvieuse allant de Juin à Septembre et une longue saison sèche qui va d'Octobre à Mai. Dans l'ensemble du département, la population estime qu'il y a une baisse significative de la pluviométrie au fil des années. De plus, au cours d'une même saison, on relève une irrégularité qui se traduit par des sécheresses qui anéantissent les jeunes plantes et entraînent des reprises de semis.

5 - Le réseau hydrographique

Le département de Dialgaye est sillonné par de nombreuses rivières qui offrent des possibilités d'aménagement de petites retenues d'eau. Leurs abords constituent des bas-fonds qui peuvent être aménagés pour la production agricole. On note la présence d'une retenue d'eau permanente à Gonkin et d'une retenue d'eau temporaire à Dialgaye réalisée depuis les années 1946-47 par les populations elle-même, avec l'appui matériel de la mission catholique. Cette dernière est en mauvais état et a besoin de réfection.

6 - Végétation, Faune, Forêts

La végétation du département de Dialgaye connaît une répartition hétérogène en raison de plusieurs facteurs dont les activités humaines (coupe de bois de cuisson, de bois d'oeuvre, défrichage de champs) et de la baisse de la pluviométrie. On distingue trois types de formations végétales :

- **La végétation naturelle (vierge).** Elle est réduite à quelques poches de brousse dans les villages de Vongo, de Dassui, de Zéguédéga. C'est une végétation composite avec des espèces

dominantes comme le karité, le tamarinier, le kankadga, le siiga, le bagandé, le ganka. Les herbacées rencontrées sont les andropogons, et autres graminées utilisées dans la confection de toiture de case.

- **La végétation sélective** qui est constituée par l'ensemble des arbres épargnés dans les champs par les hommes à cause de leur utilité. Ce sont le karité, le néré, le tamarinier, et l'acacia albida qui est apprécié par les animaux.

- **La végétation exotique** constituée par l'ensemble des espèces plantées autour des habitations, dans les vergers et les bosquets communautaires pour leurs fruits, bois ou autres. Ce sont les manguiers, les goyaviers, les citronniers, les neems, les caïlcédras le long des routes, l'acacia seyal et l'eucalyptus.

7 - La démographie

La population de Dialgaye est de 29 721 habitants selon les résultats provisoires du recensement général de la population de 1996, contre 25 360 au recensement de 1985. Soit un taux d'accroissement moyen annuel de 1,45%. Elle se répartit comme suit sur les deux périodes.

Evolution de la population de Dialgaye, 1985-1996.

Année	Nombre ménages	Hommes	Femmes	Total
1985	-	11 640	13 720	25 360
1996	4 488	13 527	16 194	29 721

SOURCE: INSD, DREP Centre-Est

Les ethnies dominantes sont les mossis et assimilés qui avoisinent 85% de la population présente dans tous les villages du département.

On y rencontre aussi des peuhl qui sont de l'ordre de 10% répartis dans tous les villages et des bissa qui sont d'environ 5% de la population et qui sont présents dans le village de Dassui uniquement.

Dans le département trois religions cohabitent: l'animisme, l'islam et le christianisme.

Il y a d'abord la religion traditionnelle caractérisée par le culte des ancêtres et les rites sacrificiels. Elle rassemble encore de nombreux adeptes malgré la poussée des deux autres religions.

Il y a ensuite l'islam qui est pratiqué par de nombreux habitants du département. Cette religion qui présente des points de convergence avec la religion traditionnelle est facilement adoptée par les populations.

Enfin, il y a le christianisme marqué par une forte implantation du catholicisme, qui contribue fortement à l'amorce d'un développement social dans le département. Dialgaye doit d'ailleurs sa notoriété à la présence du Centre de Formation des catéchistes du Diocèse de Koupéla.

La population de Dialgaye est principalement occupée à l'agriculture et accessoirement à l'élevage, au petit artisanat utilitaire, au commerce. Signalons que l'agriculture de subsistance est dominante dans l'activité de production.

8 - Population et développement

Ce chapitre décrit les structures d'encadrement, de soins de la population. La population est à la fois facteur de production et consommatrice des produits de son travail. Ainsi sa bonne santé et son niveau technique déterminent sa production et son revenu.

- La santé

Le département dispose d'un CSPS qui a un rayon d'action plus vaste que le département de Dialgaye et d'un dépôt pharmaceutique MEG. En effet le CSPS de Malenga dans le département de Tenkodogo n'est pas fonctionnel si bien que les habitants de ce gros village et environnant viennent à Dialgaye pour les soins de santé. Les locaux et le personnel du CSPS se trouvent alors débordés. Ceux d'autant plus qu'il n'y a que deux infirmiers consultants pour une population d'environ 32 000 habitants, soit un infirmier pour 16 000 habitants. Dans ce CSPS même la salle de consultation est transformée en salle d'hospitalisation faute de locaux.

Le personnel se compose comme suit:

- un infirmier d'Etat;
- un infirmier breveté;
- un agent itinérant de santé;
- une accoucheuse auxiliaire;
- et un manoeuvre.

Les maladies les plus fréquemment traitées sont par ordre d'importance:

- le paludisme;
- les affections respiratoires;
- les affections gastriques;
- les affections dermiques;
- et le sida (malades présentant les symptômes du sida: malades chroniques) décelé chez ceux ayant séjourné sur les sites aurifères de Tenoaghin.

Il y a aussi d'autres maladies qui reviennent de manière cyclique comme la rougeole, la coqueluche, la méningite etc.

- L'éducation

Elle s'occupe d'inculquer des règles modernes de bien séance sociale et de former à l'écriture et à la lecture les enfants du département. Elle comporte seulement le volet primaire.

a) L'enseignement primaire

La situation de l'enseignement primaire est assez acceptable. Les villages les plus importants en nombre d'habitants ont chacun une école à trois classes. Il est à noter que l'effectif moyen par école était de 120 élèves en 1996-97. Seule l'école de Dialgaye avec six classes ouvertes atteignait 256 élèves.

Les bâtiments sont en matériaux définitifs mais l'état des tables bancs et tableaux est souvent défectueux. L'insuffisance voir l'absence de logements enseignant est à relever dans plusieurs villages. Il est désolant de voir des infrastructures aussi incomplètes.

La difficulté qu'ont les enseignants à se loger est d'autant plus manifeste que dans ces villages il n'y a pas de maison en location. Cette contrainte affecte de façon significative les performances des enseignants.

Evolution des données de l'enseignement primaire de Dialgaye.

Année	Nombre Ecoles	Nombre classe	Effectif Garçons	Effectif Filles	Effectif Total	Moyenne/Ecole
1993-94	11	27	826	366	1192	109
1994-95	11	32	898	436	1334	122
1995-96	11	34	879	464	1343	122
1996-97	12	36	939	495	1434	120
1997-98	12	39	997	554	1551	130

SOURCE : DPEBA, DREP/CE, Tenkodogo

b) L'enseignement secondaire

Le Département de Dialgaye vient d'avoir un établissement d'enseignement secondaire se limitant à la classe de 6ème.

c) L'alphabétisation

L'alphabétisation rencontre un certain succès dans le département surtout chez les femmes dans la mesure où celle-ci est faite dans langue nationale du terroir à savoir le mooré.

Par ailleurs, la formation des catéchistes au CFC se fait en langue nationale mooré. Le tableau ci-après donne l'évolution de l'alphabétisation dans le département
Nombre d'alphabétisés en 1995-96 et 1996-97.

	1995-96	1996-97
Hommes	186	259
Femmes	210	328
TOTAUX	396	587

- La migration

La population de Dialgaye subit une forte émigration de sa frange jeune vers le chef lieu de province Koupéla, vers d'autres provinces du pays et à l'extérieur du pays notamment en Cote d'Ivoire, au Ghana.

Les jeunes émigrent vers les centres urbains Pouytenga, Koupéla, Ouagadougou à la recherche d'emplois rémunérés ou pour raison de scolarisation et de service public.

D'autres émigrent vers les provinces du Boulgou ou du Gourma où les terres sont plus fertiles pour des besoins de cultures et de pâturages pour le bétail. Les causes de cette émigration peuvent être synthétisées comme suit:

- la baisse des rendements agricoles qui entraînent une baisse de la production et une insécurité alimentaire pour de nombreux ménages. Le surplus agricole commercialisable est aléatoire induisant la pauvreté des paysans.

- le chômage saisonnier de la période morte et la pauvreté qui s'en suit.

La critique de l'émigration est toujours délicate.

D'une part les jeunes trouvent dans l'émigration une solution à leur oisiveté et à leur pauvreté. D'autre part l'émigration entraîne une perte de force de travail qui aurait dû s'investir dans le terroir pour sa valorisation. Retenons seulement que grâce aux revenus de l'émigration beaucoup de jeunes ont pu construire des habitations modernes et équiper leurs familles en matériel agricole (charrues, charrettes), en vélos, en postes radios. Les envois réguliers d'argent permettent aussi aux parents restés au village de faire face aux difficultés quotidiennes d'existence.

9 - L'économie

- L'agriculture

C'est une agriculture extensive caractérisée par des outils, des méthodes à dominante traditionnelles et peu productives, voire destructrices de l'écosystème. Les types de cultures sont diversifiés caractéristiques d'une agriculture de subsistance. Elles font penser aussi que le paysan minimise les risques liés à une production fortement dépendante du climat.

On distingue deux types de champs:

- des champs collectifs où tous les membres du ménage cultivent et dont les récoltes sont stockées dans les greniers du chef de ménage, pour l'alimentation du ménage;
- des champs individuels exploités par les membres (femmes, jeunes) du ménage, dont les revenus sont destinés à leur usage personnel.

Les modes d'exploitation sont aussi deux types :

- les champs de case qui sont aux alentours immédiats des habitations et qui bénéficient plus des rejets d'ordures;
- et les champs de brousse situés en moyenne de trois à cinq (5) km des concessions qui bénéficient de peu voir d'aucun apport en fumure du fait des difficultés de transport.

Les cultures pratiquées sont variées comme l'indique les tableaux ci-après résultats des campagnes agricoles 1997/98, qui donnent les superficies, les quantités produites, les rendements à l'hectare et les prix aux consommateurs chaque année.

Campagne 1997/98.

Les principales cultures vivrières

Spécifications	Superficies (HA)	Production (Tonnes)	Rendement (KG/HA)	Prix consommateur (F CFA/KG)
Sorgho rouge	1427	857	600	140
Sorgho blanc	592	296	500	180
Mil	934	420	450	190
Maïs	491	16	32,60	130
Riz pluvial	149	104	698	266

Source: ZEA Dialgaye, février 1998.

NOTE: Les cultures emblavées n'ont pas atteint les superficies des deux précédentes campagnes. Les aléas climatiques ont perturbé les travaux champêtres, et empêché la maturité des cultures.

Les cultures de rente

Spéculations	Superficies (HA)	Production (Tonnes)	Rendement (KG/HA)	Prix consommateur (F CFA/KG)
Niébé	254	127	500	260
Arachides coque	300	105	350	233
Soja	210	84	400	240
Sésame	152	30,4	200	200
Voandzou	178	44,5	250	260
Coton	108,25	86,6	800	190

Source: ZEA Dialgayé, février 1998.

NOTE: On constate une forte baisse des rendements en raison des séchéresses, du démarrage tardif de la campagne et de l'abandon des champs sinistrés par les producteurs.

Les cultures maraîchères

Spéculations	Superficies (HA)	Production (Tonnes)	Rendement (KG/HA)	Prix consommateur (F CFA/KG)
Oignon	6	120	20000	225
Tomate	3	60	20000	200
Choux	10	200	20000	150
Laitue	2,5	50	20000	110
Pomme de terre	1	20	20000	325
Carotte	3,5	70	20000	155
Aubergine violette	0,80	16	20000	150
Aubergine locale	2	40	20000	170
Ail	0,50	1,20	2400	625
Gombo	0,70	1,40	2000	175
Piment	2	40	20000	375
Autres (légumes feuilles)	4	40	10000	125

Source: ZEA Dialgayé, février 1998.

NOTE: D'une manière générale la production maraîchère réalise de hauts rendements en raison du recours systématique aux engrais chimiques et organiques, à l'arrosage régulier des plantes.

- L'équipement

Les équipements sont aussi diversifiés, mais pas très répandus. On rencontre des charrues, des charrettes, quelques tracteurs comme le montre le tableau ci-après.

Les équipements disponibles dans le département

Tracteurs	CH6	CH9	Houe Manga	Houe 3 pals	Rayonneurs métalliques	Semoir	Charrettes
2	315	204	129	16	1630	1	412

Source: ZEA Dialgayé, février 1998.

- L'élevage

L'élevage à Dialgaye est très diversifié. On a les bovins, les ovins, les caprins, les asins, les porcins et de la volaille.

C'est un élevage extensif qui trouve son alimentation dans la brousse et les résidus de récoltes. Tandis que les bovins sont surveillés en toute saison, le petit ruminant est laissé en divagation après les récoltes. L'élevage est caractérisé par un surpâturage de fait en raison de l'insuffisance du pâturage naturel.

On distingue deux types d'élevage extensif:

- l'élevage extensif transhumant, pratiqué par les éleveurs peuhl ;
- l'élevage extensif sédentaire pratiqué par les cultivateurs.

La pratique de l'élevage intensif, à savoir l'embouche n'est pas répandue. On signale seulement quelques cas tel que l'élevage du Centre de Formation des Catéchistes.

- L'Artisanat

C'est un artisanat utilitaire en perte de vitesse. Ses produits sont rares par le fait de la désertification qui entraîne une raréfaction de ses matières premières. Par ailleurs des produits manufacturés plus compétitifs se substituent à sa production (friperie, emballage, récipient en plastique).

- Les Industrie, Mine et Energie

Il n'y a pas d'industrie installée dans le département. Il y a seulement un site aurifère d'importance secondaire à Dassui dont l'exploitation est semi-artisanale, avec la présence de Comptoir Burkinabé des métaux précieux sur le site.

L'unique source d'énergie dans le département est le bois. Signalons que le chef lieu de département est situé à deux (2) km des lignes d'électricité haute tension de la SONABEL qui vont alimenter Koupéla.

- Le commerce

Le commerce est une activité très animée dans le département. Il porte sur une gamme très variée de marchandises d'origine locale ou de provenance extérieure au terroir. On y échange des produits agricoles (céréales, arachides, sésame), des produits de cueillette (noix karité, graines de néré), de bétail ainsi que de produits manufacturés. Le marché de Dassui est de loin le plus important du département. Il a lieu tous les trois jours. Les autres marchés sont des marchés de village, de moindre importance qui se tiennent le soir et tard dans la nuit.

- Le tourisme et l'hôtellerie

Il n'y a pas d'infrastructure d'accueil dans le département. On relève quelques curiosités qui sont en détérioration. Ce sont la mare aux crocodiles de Binboko et la colline de Vongo.

10 – Les services techniques et administratifs

Les services techniques et administratifs présents dans le département sont peu nombreux et leur personnel est souvent insuffisant. Ce sont:

- la préfecture ;
- la police;
- l'enseignement de base;
- la santé humaine;
- la santé animale;
- l'agriculture;
- l'environnement (un seul agent pour deux départements);
- la SOFITEX qui a un comptoir d'achat à Dassui.

11 – Les ONG ET Associations

Le département compte quarante quatre Groupements villageois qui ont tous pour objectif la promotion de l'agriculture, l'élevage et la défense environnementale. Il y a aussi une Association de Développement du Département de Dialgaye, reconnue sous le Récépissé n°94-003/MAT/PKRT/HC du 24/03/1994.

Plusieurs ONG sont intervenues pour réaliser des infrastructures dans le département Ce sont :

- Caritas Internationale ;
- Association Solidarité avec l'Afrique de l'Ouest ;
- PIHVES ;
- ADAIS ;
- PSAN ;
- PNGT.

Les entreprises intervenantes dans le département sont la Société de Fibre Textile, le Comptoir Burkinabé des Métaux Précieux (CBMP).

- La Mission Catholique

La mission catholique est présente à Dialgaye depuis le 11 janvier 1958. En plus de son oeuvre spirituelle, elle s'est impliquée, dans la mesure de ses moyens, dans la promotion sociale et économique des habitants du département. C'est ainsi qu'elle a réalisé de nombreuses infrastructures sociales dans le département. Ce sont:

- une école à trois classes réalisée depuis 1963;
- un Centre de Formation des Catéchistes (CFC);
- deux Centres de Formation Féminine à Dialgaye et à Dassui où on enseigne les arts ménagers et du secourisme aux jeunes filles;
- un dispensaire;
- un barrage Caritas à Zomkoomè;
- une dizaine de forages à travers le département;
- un pont à l'entrée du département;
- et enfin une oeuvre d'assistance sociale aux populations extrêmement démunies.

La contribution de la mission catholique au développement du département est multiforme et démonstrative.

Par ses enseignements religieux elle induit une modification de la morale traditionnelle et un changement des moeurs sociales: Unicité de Dieu et rejet des pratiques obscurantistes, amour du prochain et rejet de la haine du prochain, monogamie, etc.

La mission catholique a aussi contribué notablement à la scolarisation dans le département. En effet les premiers scolarisés de Dialgaye et des villages voisins sont issus de l'école de la mission.

Outre la formation spirituelle, on apprend aux élèves Catéchistes des techniques modernes d'agriculture et d'élevage, afin de faire d'eux des paysans modèles dans leur lieu d'affectation. Le CFC mène des activités qui enseignent par effet de démonstration aux populations de Dialgaye les nouvelles techniques de production.

En effet, parallèlement aux cours le CFC entretient:

- des champs exploités avec des techniques modernes de production (cultures attelées, techniques de conservation des eaux et des sols, fumure organique);
- des élevages modernes de bovins, de porcins et de volailles;
- des vergers d'arbres fruitiers;
- un jardin pour les cultures maraichères: pomme de terre, légumes, banane, etc.

12 – Les contraintes

Elles sont nombreuses et tendent toutes à minimiser la production agricole et pastorale, les deux principales activités du département. Ce sont :

- La désertification

La désertification est une dégradation des sols, un appauvrissement progressif des terres entraînant une baisse de productivité, conduisant à une baisse de la production agricole dans le département. La conséquence immédiate pour les paysans est qu'il faut cultiver davantage de superficies pour obtenir la même quantité de récoltes.

La désertification est un effet conjugué de phénomènes naturels et humains. On distingue en effet deux processus de désertification:

- le processus naturel qui se manifeste par des mutations climatiques avec la diminution, la répartition irrégulière de la pluviométrie;
- le processus humain lié aux effets nuisibles des activités économiques (agriculture, élevage, exploitation forestière) sur l'environnement.

- L'insuffisance des équipements agricoles

Les techniques de production actuelles du département sont non seulement peu performantes, mais aussi destructrices des sols. Des innovations technologiques s'imposent. La culture attelée doit être généralisée. Elle progresse dans le département mais pas de façon soutenue. En effet les revenus agricoles ne sont pas assez conséquents pour permettre d'acquérir des outils modernes.

- L'analphabétisme, l'ignorance et le faible niveau technique des populations

Ils les conduisent à persister dans des modes de cultures usuraires de leurs patrimoines fonciers. En effet on observe une résistance aux innovations techniques qui est plus liée à l'ignorance.

- L'exode des alphabétisés et des scolarisés

Ceux-ci constituent un frein au développement du terroir parce qu'il ne permet pas une application des connaissances acquises au cours de la formation. Aussi il ne permet pas un changement rapide des mentalités et l'adoption de nouvelles techniques de production.

- Les autres contraintes non moins importantes sont:

- 1 - L'enclavement intérieur du département à savoir qu'il y a un manque de pistes rurales praticables d'un village à l'autre;
- 2 - L'insécurité des biens et des personnes qui freine les échanges et inhibe les initiatives privées d'embouche;
- 3 - L'absence de téléphone qui limite les communications et impose des déplacements plus coûteux et risqués.

VILLAGE DE NENEGO

PRESENTATION DU VILLAGE DE NENEGO

1) Localisation

Le village de Nénégo est situé à environ 25 km de son chef lieu de département (Dialgaye). Il est limité au Nord par le village de Tampiallin, au Sud par Toessin dans le Boulgou, à l'Est par Rondghin dans le Boulgou et à l'Ouest par le village de Boulga. Sa population est estimée à 1 570 habitants (628 hommes et 942 femmes) répartie dans 12 quartiers :

1 – Natinga	7 – Balmin
2 – Yarcin	8 - Kouglaghin
3 – Kaserssèghin	9 - Bitalin
4 – Bougré	10 - Kolanghin
5 – Ronré	11 - Zègdyoaga
6 – Tamissi	12 – Koulego

2) Relief

Le relief est hétérogène. A l'Est et à l'Ouest se dressent les deux collines du village portant les noms respectifs de Tansabgblo et Kiwèga. Ces collines constituent les lieux de cultes traditionnels. Le centre du village présente une platitude homogène se terminant par un large bas-fond vers le couchant.

3) Hydrographie :

Ils sont au nombre de trois (03) situés du côté Nord, Sud et Ouest. Ils sont moins profonds (à peine 1 m), leur débit est dense en saison de pluies. On signale la présence de grands bas-fonds situés à l'entrée du village sur l'axe Tenkodogo.

4) Religion

On note :

- l'islam ;
- le christianisme ;
- l'animisme.

5) Ethnies

On distingue :

- le groupe Mossi 90 % ;
- le groupe Peulh 7 % ;
- le groupe Bissa 3 %.

6) Les infrastructures

On note

- une école à trois (03) classes et logements ;
- une banque de céréales construite par le PNGT 2 ;
- un magasin Ocales ;
- une salle d'alphabétisation construite par le PNGT 2 ;
- quatre (04) forages (école, Bitalin, Zègdyoaga, Bougré, Kolanghin) réalisés en partie par le PHIVES, le PNGT 2 et d'autres projets.

7) Les partenaires au développement

On note la présence :

- PNGT 2 (le programme national de gestion des terroirs). Ce projet a permis la mise en œuvre d'un CVGT (Comité Villageois de Gestion des Terroirs) qui reçoit chaque année plus de 4 000 000 F CFA pour la réalisation de ses projets villageois.
- OCADES : cette structure a investi dans ce village dans la construction d'un magasin et l'équipement agricole.
- PHIVES (Projet Hydraulique Villageoise pour l'Education et la Santé). Il a aidé le village à avoir les forages.

8) L'économie

Elle dérive de l'agriculture et de l'élevage :

- Agriculture

Elle est extensive et ses produits se limitent :

- Cultures vivrières (mil, sorgho, maïs, riz) ;
- Cultures de rente (coton, sésame, arachide).

Cette agriculture occupe près de 90 % de la population. Elle est pratiquée avec des outils rudimentaires (dabas surtout) et de charrues.

- L'élevage

Il est extensif à l'instar de l'agriculture. Les spéculations sont : les bovins, les ovins, les caprins, les asiens, les porcins, et les volailles. Cet élevage rencontre de nombreux problèmes entre autres : la non vaccination des animaux, le surpâturage, l'insuffisance alimentaire et d'eau de boisson.

- L'artisanat

Il est moins développé à cause de la concurrence des produits manufacturés. Ces produits se limitent à la vannerie, aux produits de la forge.

- La faune

Village de forêt, les réserves fauniques n'ont pas pu s'adapter à cette réalité, et selon les villageois, on y trouve seulement le petit gibier du genre lièvre, rats, mangoustes, perdrix, pintades et singes. Les causes selon toujours les villageois proviennent du manque d'eau (pas de barrage) et surtout l'action de l'homme.

9) Organisation

Le village est administré en son sein par un chef suprême qui régleme la vie coutumière, religieuse et de fois judiciaire en la personne de « GUIATIN Yabré », il est aidé dans sa tâche par le responsable administratif villageois en la personne de « GUIATIN Hamado ». Monsieur « OUANRE Antoine », catéchiste s'occupe de la vie spirituelle du village.

10) Contraintes

- l'enclavement du village pendant la saison des pluies ;
- l'absence de centre sanitaire ;
- le manque de barrage ;
- le chômage des jeunes (sous emploi en saison sèche).

REALISATION DES TRAVAUX

IV – LES TRAVAUX REALISES

1/ Introduction

Dans le processus de réalisation des activités d'hydraulique villageoise, le service Hydraulique de Ocales-Koupéla, a assuré l'exécution des travaux de réalisation d'un forage positif dans le village de Nénégo, dans le département de Dialgaye (province du Kourittenga). Ces travaux ont porté sur l'animation des bénéficiaires, l'étude géophysique pour la localisation du site d'implantation, les travaux de foration, d'essai de débits, les travaux de génie civil, et d'installation de la pompe.

Ce rapport se veut un récapitulatif de l'ensemble de ces différentes actions entreprises dans le village concerné, à savoir :

- L'animation
- l'implantation géophysique
- les travaux d'exécution du forage
- Et les travaux de génie civil

2/ Rappel

Ocades-koupéla est l'organe de la pastorale sociale de l'église famille du diocèse, oeuvrant aux côtés des populations du monde rural, pour leur mieux-être socio-économique .

Conscient que l'eau est un facteur essentiel de développement, elle a identifié l'hydraulique comme moteur de promotion de ce milieu .

Ainsi eu égard aux nombreuses difficultés des populations de Nénégo, Ocades-Koupéla s'est vu confiée la réalisation d'un forage productif, au profit dudit village, grâce à l'appui financier de **Association Famille - Italie**.

3/ L'animation

Les travaux d'animation, étape primordiale, consistent à responsabiliser les bénéficiaires pour la pérennité de l'ouvrage. Ils se sont déroulés en trois phases, à savoir la prise de contact, la sensibilisation, et la formation du comité de gestion.

A - La prise de contact :

Elle s'est effectuée le 1^{er} janvier 2005 à Nénégo. L'objectif était de prendre contact avec les bénéficiaires du projet, leur expliquer l'origine de leur acquis, et de discuter sur les possibilités techniques d'implantation et d'acquisition de l'ouvrage.

B - La sensibilisation et la constitution du comité «EAU» :

Après la prise de contact, ce fut la sensibilisation qui a pour but la délimitation de l'aire d'implantation du forage, l'implantation sociale et la constitution par vote d'un comité chargé de la gestion quotidienne de l'ouvrage . Enfin les bénéficiaires ont été informés du chronogramme d'exécution des travaux.

4/ L'implantation

Les travaux de prospection géophysiques ont été réalisés, par un bureau d'études chargé des implantations de points d'eau, en étroite collaboration avec Ocades-Koupéla. Ces travaux s'articulaient autour d'une détermination préalable des plates-formes de travail, et l'exécution de traînées de résistivité, et de sondages électriques.

L'exécution des traînées de résistivité, encore appelés profil de sondage électrique, consiste à envoyer dans le sol un courant continu ou alternatif connu, par des électrodes d'envoi (A&B), et à récupérer le courant résiduel (ddp), par deux électrodes réceptrices M et N.

Ce dispositif, basé sur la loi d'ohm a abouti, à la détermination d'une résistivité apparente (Ro).

Les traînées permettent de déterminer l'allure du sol à une profondeur (AB/4) mètres, selon la géologie du sol de la zone à prospector, dans le cas présent des granites à biotites. Ceci permet la mise en évidence, des zones de fracture pour le forage d'eau. Pour le cas présent, l'allure des roches permet la rétention de l'eau dans les failles éventuelles (fractures). Ainsi au cours de ces prospections avec deux (02) traînées, deux (02) sondages ont été exécutés.

.A - Résumé des interprétations des sondages

Province	Département	Village	Sondage	Alt	Prof (de désespoir)
KOURITTENGA	Dialgayé	Nénégo	S.E.1	10 à 15 m	35 m

5/ Les travaux d'exécution du forage positif

Les travaux de foration proprement dits se sont déroulés le 22 avril 2005 dans le village de Nénégo sur le sondage SE1 retenu comme premier choix par l'équipe géophysique.

L'ouvrage a été exécuté en rotary à air dans les formations d'altération, à un diamètre de 9 pouces 7/8. Les travaux se sont poursuivis au Marteau fond de trou (MFT), dans la roche dure avec un diamètre de 6"1/2.

A l'issue de la foration, des crépines en PVC de diamètre 110/125 mm, ont été posées en face des venues d'eau importantes. Du quillon ou packer a été ainsi posé, ainsi que la cimentation des (6) derniers mètres de surface (CF. fiches techniques).

Après l'équipement du forage, l'ouvrage a été soumis à un développement à l'air-lift, pour débarrasser les particules sableuses, et accroître les capacités hydrodynamiques.

Enfin un essai de développement a été réalisé sur le forage, suivant un pompage de quatre (4) heures, suivi d'une observation de la remontée d'eau, pendant (1) heure. Cette eau a ensuite été prélevée et déposée au Laboratoire de Génie Sanitaire de l'Ecole Inter-Etats d'ingénieurs de l'Équipement Rural (E.I.E.R) de Ouagadougou pour confirmer sa potabilité (Voir bulletin d'analyses physico-chimiques en annexes).

D'une manière générale, le comportement du complexe (aquifère/forage) a été très bien (Voir fiche Technique en annexes).

Le tableau ci-dessous donne en détails les profondeurs forées

Village	Terrain	Débit	Sondage	Altération	Socle	Profondeur totale
Nénégo	Granite	1,200	S.E.1	4,05	51,05	55,10

6/ Les travaux du génie civil

Les travaux de génie civil ont consisté à la construction d'une margelle pour la pose de la pompe et à des aménagements autour du forage.

Les travaux se sont déroulés, juste après l'exécution du forage ; plusieurs structures et actions ont été mises en place. Ainsi l'ouvrage, en vue générale, est constitué de :

- Un muret de clôture avec (2) portes d'accès
- Un trottoir intérieur, avec au centre la pompe
- Un canal d'évacuation des eaux perdues

- Un abreuvoir, pour les animaux, se terminant par un trop plein, qui évacue les eaux perdues dans un puisard (puits perdu), protégé par des dalles.

L'ensemble forme une superstructure (aménagement) d'assainissement du point d'eau.

Enfin, on a l'installation de la pompe qui a constitué la dernière phase avant la réception de l'ouvrage par les bénéficiaires. Le type de pompe installée est de marque India. Cette pompe est courante dans la zone et est d'un entretien facile, avec une disponibilité des pièces de rechange.

7/ Conclusion

La majeure partie des travaux s'est déroulée, avec l'appui de la population de Nénégo, qui a apporté un appui pour la mobilisation des agrégats, et montrer une disponibilité totale, lors des séances d'animation.

L'accès au site a été nettoyé et les alentours de l'ouvrage sont balayés et entretenus quotidiennement par la population à travers le comité de gestion.

Les travaux ont été réalisés selon les règles de l'art en hydraulique.

Le complexe forage/aquifère a donné un débit acceptable et est bien placé au bon milieu des concessions.

Les bénéficiaires remercient les donateurs de Association Famille pour la réalisation de ce forage.

AN NEXES

- ❖ FICHE DE FORAGE**
- ❖ BULLETIN D'ANALYSES**
- ❖ COMITE DE GESTION**
- ❖ FICHE DE RECEPTION**
- ❖ PHOTOS**



Service Hydraulique

FICHE DE FORAGE

N° de forage :
Province : Kourittenga
Département : Dialgaye
Village : Nénéogo
Quartier : Centre
Bénéficiaire : Population
Entreprise : OCADES-Koupéla
Type de machine : T3W

Début des travaux : 22/04/2005
Fin des travaux : 22/04/2005
Chef de chantier : KABORE Idrissa
Implantation : BUGEEMI
Site retenu : SEI
Financement : Association Famille
Résultat du forage : Positif
N° projet ou type :

Formation altérée et dure			Coupe de forage				Equipement Ref.
			Prof (m)	T mn	Coupe technique	Lithologie	
Type de tubage : PVC Altération : 4.05 Soie : 51.05 Profondeur total : 55.10 m Diamètre du forage : 6" 1/2 Débit de foration : 1.200 m ³							Tubes PVC pleins : 38.20 m Tubes PVC crépinés : 17.40 m Sabot : 2.80 m Volume gravillon : 300 litres Type de bouchon : Ciment Hauteur Bouchon : 0.50 m
Venue d'eau							Flors sol : 0,50 m Soufflage / Développement Date : 22/04/2005
Prof (m)	Temps (s)	Quantité (m ³ /h)	TN				
P1 - P2			00				
4			05	5	4,05	6	0-2 T.V fragile lithologique
6			10	8			2-4 granite altéré
12			15	4			4-42 granite et filon de quartz
18			20	6			Tres fracturé (oxyde)
24			25	5			42-55 granite sain.
30			30	3			
36	30	1,200	35	7			
42			40	7			
48			45	11			
55			50	17			
			55		55,10	52,30	
			60				
			X				

Le contrôleur *Maxime Dabo*

**ECOLE INTER-ETATS D'INGENIEURS DE L'EQUIPEMENT RURAL
(E.I.E.R.)**

DEPARTEMENT DE GENIE SANITAIRE
03 BP 7023 OUGADOUGOU 03 Tel : 30.71.16/17 - 30.20.53
Fax : 31.27.24. - BF

RESULTATS D'ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE

Eau traitée destinée à la consommation

Analyse n° 0015/ 2005 Lieu : Province de la Kouritenga
Date de prélèvement : 22/04 /2005 Dépt de Dialgaye; village de Nénéogo
Date de réception : 22/04 /2005 Quartier centre
Identité du préleveur : OCADES/ Koupéla
Identité du demandeur : OCADES/ Koupéla

PARAMETRES	UNITES	RESULTATS	OMS Niveau guides 1993	CEE Valeur paramétrique Directive 98/83/CE
Température	°C	-		
PH à 25°C	[H ⁺]	7,10	6,5-9,5	6,5-9,5
Conductivité électrique à 20 °C	uS/cm	1377	2500	2500
Turbidité	NTU	0,70	5	Acceptable
MST à 180°C	Mg/l	43,5	1500	1500
Titre alcalimétrique (TA)	°F	0		
Titre alcalimétrique complet (TAC)	°F	18		
Dureté totale	°F	54		
Calcium (Ca ²⁺)	mg/l	136	100	100
Magnésium (Mg ²⁺)	mg/l	48,6	50	50
Sodium (Na ⁺)	mg/l	66,6	200	200
Potassium (K ⁺)	mg/l	8,4	12	12
Fer total (Fe)	mg/l	0	0,3	0,2
Ammonium (NH ₄ ⁺)	mg/l	0,49	0,5	0,5
Manganese (Mn ²⁺)	Mg/l	0,348	0,5	0,05
Zinc (Zn ²⁺)	Mg/l	0	3	5
Carbonate (CO ₃ ²⁻)	mg/l	0		
Bicarbonates (HCO ₃ ⁻)	mg/l	219,6		
Chlorures (CL ⁻)	mg/l	140	250	250
Sulfates (SO ₄ ²⁻)	mg/l	62	250	250
Nitrites (NO ₂ ⁻)	mg/l	1,5	3	0,5
Nitrates (NO ₃ ⁻)	mg/l	37,84	50	50
Orthophosphates (PO ₄ ³⁻)	mg/l	1,32	5	5
Phosphore (P)	Mg/l	0,43	2	2
Fluorure (F ⁻)	Mg/l	0	1,5	1,5

Conclusion :

Eau chimiquement potable pour les paramètres analysés

Le Chef du laboratoire
**Ecole Inter-Etats d'Ingenieurs
de l'Equipeement Rural**
BP 7023 Tél 30 71 16/17 - 30 20 53
OUGADOUGOU BURKINA FASO
Laboratoire de Genie Sanitaire

PROVINCE Koulikoro
 DEPARTEMENT Bafoulabé
 VILLAGE Neneye
 QUARTIER Mousson

DATE DE LA FORMATION 18/11/2009
 ANIMATEUR Pilabré Dendane

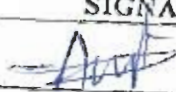
MISE EN PLACE DU COMITE GESTION DU POINT D'EAU & D'ASSAINISSEMENT
 (CGPEA)

Nbre de participants : Hommes 20

Femmes 11

Mode d'élection : Election à main levée ? Election par proposition ? oui


Les responsables du village présentés

NOM PRENOM	RESPONSABILITE	SIGNATURE
Quand Antoine	catechiste	
Guilain Hamado	R.A.V	
Guilain yabré	chef coutumier	

MEMBRES DU COMITE DE GESTION DE POINT D'EAU

NOM & PRENOM	N°	POSTE	PROFESSION HABITUELLE	Nbre de voix	Nbre de votants
Guilain Henri M.	1.	PRESIDENT	cultivateur		
Guilain Emmanuel	2.	Vice-PRESIDENT	"		
Quand Antoine	3.	SECRETAIRE	catechiste		
Guilain Michel	4.	SECRETAIRE ADJOINT	cultivateur		
Zembri Blanche	5.	TRESORIERE	Managerie		
Guilain Matillac	6.	Vice-TRESORIER	cultivateur		
Guilain Benjamin	7.	REPARATEUR (I)	"		
Guilain Boukari	8.	REPARATEUR (II)	"		
Sama Mans	9.	HYGIENISTE (I)	Managerie		
Bele Anwa	10.	HYGIENISTE (II)	"		

OBSERVATIONS

NOM/PRE-NOM Pilabré Dendane
 SIGNATURE 

NOM/PRE-NOM
 NOM/PRE-NOM

**OCADES / KOUPELA
SERVICE HYDRAULIQUE**

PROVINCE Koulikoro
 DEPARTEMENT Dialakoro
 VILLAGE Nembo
 QUARTIER M. M. M.

DATE 12/02/2005

FINANCEMENT association famille

RENCONTRES D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

RESPONSABLES ADMINISTRATIFS COUTUMIERS ET RELIGIEUX

NOM & PRENOM	RESPONSABILITE	DATE	SIGNATURE
<u>Quamé Antoine</u>	<u>catéchiste</u>	<u>12-02-05</u>	<u>AW</u>
<u>Guiratan Hamadou</u>	<u>KAV</u>	<u>12-02-05</u>	
<u>Guiratan Yabré</u>	<u>chef coutumier</u>	<u>12-02-05</u>	

Nombre de participants :

HOMMES 20 FEMMES 16

Degré d'engagement des autorités du village les autorités du village s'engagent à mobiliser des ressources humaines, matérielles et financières pour la réussite du projet.

Degré d'intérêt et d'engagement des autorités villageoises en vue de pérenniser le point d'eau créé les autorités du village s'engagent à créer un comité de gestion.

Degré de compréhension et d'engagement des bénéficiaires toute la population s'engage dans la réussite du projet.

OBSERVATIONS

.....

.....

.....

.....

.....



Organisation Catholique
pour le Développement et
la Solidarité Koupéla

OCADES

Conférence Episcopale du Burkina Faso
Commission Episcopale de la Pastorale Sociale

B.P. 4 Koupéla
BURKINA FASO
Tél.: (00226) 70 01 56
Fax : (00226) 70 03 04
E-mail: ocades_koupela@fasonet.net


OCADES-KOUPÉLA
Département Hydraulique

RECEPTION PROVISOIRE DE FORAGE

Village : Nénégo
Département : Dialgaye
Province : Koumbungu
Région : Centre Est (Tenkodogo)

Le 19-07-05 a eu lieu dans le village de Nénégo, la
réception provisoire du forage financé par l'association famille.

Représentait OCADES-Koupéla : Pilabrie Dieudonné

Localisation	Personnes ressources des bénéficiaires	Signature pour approbation des bénéficiaires	Signature OCADES-Koupéla
Village : <u>Nénégo</u> Département : <u>Dialgaye</u> Province : <u>Koumbungu</u>	Catechiste ; MR Ouansé Antoine chef du village ; Guiatin yabré R.A.V : Guiatin Hamado		

N.B : Membre du CGPE.

- | | |
|---|----------------------------------|
| 01- Président : Guiatin Henri M. | 09- Hygieniste : Sana Marie |
| 02- Vice Président : Guiatin Emmanuel | 10- Hygieniste adjointe Bére Awa |
| 03- Secrétaire Ouansé Antoine | |
| 04- secrétaire adjoint Guiatin Michel | |
| 05- Trésorière : Zombre Blandine | |
| 06- Trésorière adjoint : Guiatin Martillace | |
| 07- Représentant : Guiatin Benjamin | |
| 08- Représentant adjoint Guiatin Boukane | |



Vue générale du forage de Nénéogo.



Vue rapprochée du muret du forage de Nénéogo.



Pompe de marque India fixée au centre.



Les chaussures sont laissées à l'extérieur du forage pour maintenir la propreté.



Une fille est en démonstration de pompage.